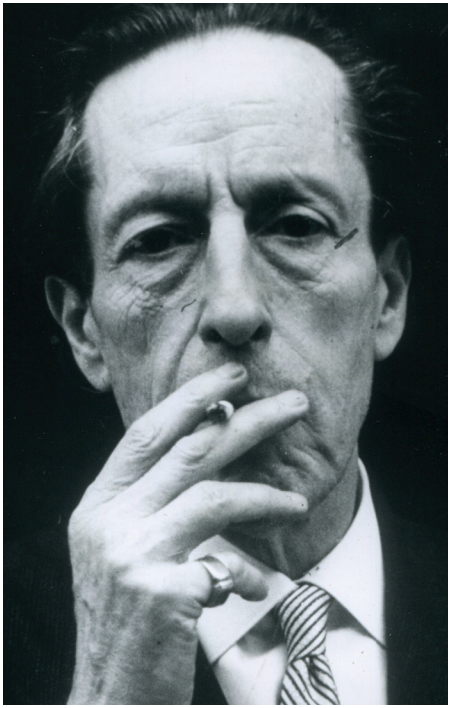
Achille Chavée

Écrit sur un drapeau qui brûle

PLAQUETTE

POÉTICO-PÉDAGOGIQUE

réalisée par Valériane Wiot



ESPACE NORD

Avant-propos

Ce dossier propose des séquences didactiques pour toutes les années du secondaire autour de l'anthologie *Écrit sur un drapeau qui brûle* d'Achille Chavée publiée chez Espace Nord, collection patrimoniale de littérature belge (Bruxelles, 2019, n° 375). En séparant les poèmes des aphorismes, l'ouvrage propose un parcours chronologique inédit au sein de l'œuvre de Chavée. Si d'emblée la poésie ne se lit pas comme une histoire, elle porte en elle l'essentiel, parce qu'elle interpelle sur ce qui est primordial : la vie, le rapport à soi, le rapport à l'autre, le rapport au monde, à l'aide de mots et d'images. Pour Chavée, « la poésie n'est pas une vache à lait » (p. 207), on ne peut l'exploiter à volonté pour en tirer des avantages…

AU SOMMAIRE

Notice biographique
La poésie et le surréalisme, c'est quoi ?
Spécificités poétiques
Quelques thèmes propres
Au rendez-vous des créateurs

Les documents iconographiques qui sont exploités dans cette plaquette sont téléchargeables sur la page dédiée du site **www.espacenord.com**.

FÉDÉRATION WALLONIE-BRUXELLES

© 2019 Communauté française de Belgique

Mise en page : Charlotte Heymans
Illustration de couverture : Photo de Nicole Hellyn © Doc. AML

Notice biographique

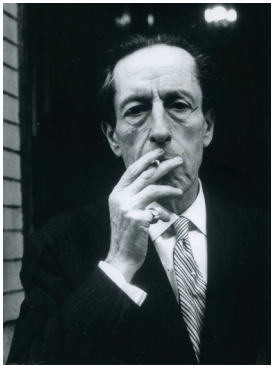


Photo de Nicole Hellyn © Doc.

On ne peut pas aborder l'histoire du surréalisme belge sans évoquer les surréalistes du Centre et l'un de ses principaux chefs de file, Achille Chavée. Sa poésie ne peut être comprise indépendamment de la Cité. Adepte de l'écriture automatique, il s'installait bien souvent dans des cafés pour écrire ses poèmes et ses aphorismes. Achille Chavée est né à Charleroi en 1906. Son père est haut fonctionnaire dans l'administration. Sa mère est issue d'une famille bourgeoise progressiste. Il passe son enfance dans les Ardennes. La révolution bolchévique de 1917 ruine sa famille, son père ayant mis toute sa fortune dans des actions russes. En 1921, la famille se retrouve à Nivelles puis à La Louvière où Chavée fait ses études secondaires à l'Institut Saint-Joseph puis à l'Athénée de Mons où il rencontre Fernand Demoustier avec qui il se lie d'amitié. Grand lecteur, il se passionne pour Nerval, Maeterlinck… Il fait le droit à l'ULB et s'inscrit au POB (Parti Ouvrier Belge). En 1927, il fonde L'Union fédéraliste wallonne et son journal, *La Bataille wallonne*. Il devient avocat au barreau de Mons. En 1934, avec trois autres personnes, Chavée fonde le groupe Rupture, premier collectif surréaliste dans le Hainaut. Au départ politique, le groupe s'oriente vers une dimension plus littéraire et artistique. Les surréalistes hennuyers entretiennent des contacts avec les surréalistes bruxellois. En 1936, Chavée décide de rejoindre l'Espagne, en pleine guerre civile. Au départ, son idée est de rejoindre le POUM (Parti Ouvrier d'Unification Marxiste, qui lutte contre Franco) mais il s'inscrit finalement au Parti Communiste et se tourne vers les forces staliniennes. À son retour en Belgique, des tensions politiques entre staliniens et trotskystes engendrent la dissolution du groupe. Avec Fernand Dumont (de son vrai nom Fernand Demoustier), écrivain et poète surréaliste montois, Chavée fonde, en 1939, le Groupe surréaliste du Hainaut. Pendant la Seconde Guerre mondiale, Chavée participe aux deux numéros de la revue *L'invention collective* (1940), puis toute activité liée au groupe du Hainaut est suspendue. Les collaborateurs dénoncent les activités des surréalistes. Chavée est recherché pour ses activités politiques et il est contraint à la clandestinité. Son compagnon, Fernand Dumont, est déporté en 1942 et meurt en captivité en 1945. Dans les années 1950-1960, il s'engage auprès des jeunes artistes abstraits du Hainaut à travers lesquels il reconnaît ses propres convictions contre le conformisme. Il décède à La Hestre en 1969. Concernant son œuvre, entre 1935 et 1969, Chavée a écrit vingt-huit recueils. Vu leur publication restreinte, il est difficile, aujourd'hui, de les trouver. L'Association des Amis d'Achille Chavée, fondée à la disparition du poète, a publié ses œuvres complètes en six volumes. Le présent recueil, *Écrit sur un drapeau qui brûle*, a été publié dans la collection Espace Nord en 2019, à l'occasion du cinquantième anniversaire de sa mort.

Demander aux élèves d'élaborer la biographie de Chavée en mobilisant diverses sources d'informations :

- la postface de l'anthologie *Écrit sur un drapeau qui brûle* ;
- l'article « Achille Chavée, ce vieux peau-rouge qui voulait "dissoudre le silence" » d'Alain Delaunois paru dans la revue *Le Carnet et les Instants* (disponible en ligne) ;
- la notice biographique parue sur le site www.lalouvière.be ;
- l'article « Achille Chavée, le trafiquant de l'invisible » d' Alain Dantinne paru dans la revue *Textyles* (disponible en ligne).

Les sources seront sélectionnées en fonction de l'âge des élèves.

La poésie, c'est quoi ?

Pour répondre à cette question, proposer deux pistes aux élèves :

Partir de la fiche « La poésie, c'est quoi ? » contenant dix définitions de la poésie formulées par différents poètes (in *L'Agenda du (presque) poète* de Bernard Friot, La Martinière, 2007). Les lire à voix haute et repérer les éléments communs. Ensuite, confronter ces définitions à celle de la poésie telle qu'on la retrouve dans le dictionnaire. Demander également aux élèves de faire de brèves recherches sur les poètes évoqués et de trouver, pour chacun, un poème qu'il a écrit. Ces poèmes seront lus en classe.

Donner à lire le recueil *Quatrains pour Hélène* (1958) (pp.119-121) et demander aux élèves en quoi le langage utilisé est différent de la prose. Quelles sont les caractéristiques d'un poème ? Faire découvrir aux élèves les notions de vers, de rimes et de strophes. Leur apprendre également le décompte des syllabes.

Le vers est un ensemble de groupes rythmiques à la fin duquel le poète
opère un retour à la ligne. Il est déterminé par le nombre de syllabes.

Le mètre est la longueur du vers compté en syllabes ou pieds. En français, le mètre peut être impair (compte un nombre impair de syllabes) ou pair (compte un nombre pair de syllabes). Les mètres les plus fréquents sont l'alexandrin (12 pieds), le décasyllabe (10 pieds) et l'octosyllabe (8 pieds).

La rime est un son identique qui revient à la fin de deux ou plusieurs vers.

Le surréalisme, c'est quoi ?

Le surréalisme est né dans l'entre-deux-guerres. En 1924, dans son *Manifeste du surréalisme*, André Breton en donne une définition. Il s'agit d'un mouvement artistique qui comprend l'ensemble des procédés de création et d'expression (peinture, littérature, cinéma...) utilisant toutes les forces psychiques libérées du contrôle de la raison (automatisme, rêve, inconscient) en lutte contre les idées reçues. Le surréalisme a une dimension automatique qui permet d'exprimer le fonctionnement réel de la pensée. Il est au-delà du réalisme. Il se caractérise par sa transdisciplinarité et une grande collaboration entre ses membres. En Belgique, deux groupes apparaissent : l'un à Bruxelles, autour de Paul Nougé et René Magritte, l'autre dans le Hainaut, autour d'Achille Chavée et de Fernand Dumont. Ils entretiennent des rapports avec le groupe parisien de Breton tout en le critiquant.

Spécificités poétiques

Dans *Art poétique*, Achille Chavée nous livre sa conception de la poésie : « Écrit sur un drapeau qui brûle/ le collage des contrastes/ le colloque des contraires/ union confusion fusion action », allusion à l'écriture automatique, à ces mots que tout oppose et qui se rassemblent. La poésie est également action, le surréalisme est vu comme une synthèse entre poésie et politique : « L'invisible se proportionne/ aux dialectes de nos rêves/ J'en parle pour nous être utile/ pour mesurer notre puissance ».
Achille Chavée parle pour tous, il s'inscrit dans une collectivité tout en restant un individu à part entière.

SURRÉALISME, ÉCRITURE AUTOMATIQUE ET QUOTIDIEN

Achille Chavée découvre le surréalisme en 1932, parallèlement aux grandes grèves dans le Hainaut. Il dira ceci : « Le surréalisme a été pour moi une véritable libération, liée à l'aspect social et insurrectionnel des grèves de 1932. La synthèse s'est établie d'elle-même entre la poésie et mes convictions politiques » (Alain DANTINNE, « Achille Chavée, le trafiquant de l'invisible », in *Textyles*, disponible en ligne). Le groupe Rupture dont il est un des fondateurs incarne parfaitement les idéaux surréalistes, tant dans les thématiques que dans l'esthétique ou la politique. Tout converge vers une libération totale de l'individu, l'écriture automatique étant un moyen d'y parvenir. Cette libération engendre la disparition des fautes et de la culpabilité. Toutefois, bien qu'il utilise l'écriture automatique, il se méfie du pouvoir des mots comme révélateur de l'inconscient. « L'écriture de Chavée, la scansion litanique de certains de ses poèmes, ses images heurtées, créent un rythme, une impression d'oralité, une apparence d'association libre. Nous pensons cependant que le fantôme de la rue Ferrer connaît ses classiques et qu'il vient tarauder l'âme du poète afin qu'il rectifie la spontanéité dangereuse par l'intrusion d'une "logique à désespérer un apologiste du poème automatique" » (*ibid.*). Chavée pratiquerait une écriture automatique contrôlée ? Serait un surréaliste dans la retenue ? Chavée mêle l'abstrait au concret, le réel à l'imaginaire, le quotidien à l'éternel. « Est surréaliste sa soif d'absolu, sa quête désespérée d'un paradis perdu. Est surréaliste sa révolte face aux injustices, qui le lance dans l'action internationaliste, ainsi que son refus de l'académisme et des conventions culturelles. [...] Est surréaliste son rejet de tout dogme, son souci de vérité et de liberté absolue, jusque dans la permanence des choix politiques. Est surréaliste le mélange des thèmes, le capharnaüm des impressions, le paradoxe des images » (*ibid.*). « Mais Chavée [...] tente de retenir "l'indélébile odeur du passé" [...]. Il glisse dans un lyrisme maîtrisé, un romantisme désespéré dont les images expriment avec violence le mal de vivre, affirment la recherche de la liberté de l'individu » (*ibid.*).

JEUX DE LANGAGE

Comme tous les poètes, Chavée joue avec les mots, ce matériau premier qui lui permettra de dire. La répétition est un procédé qu'il utilise souvent. Dans « La lampe de poche », il s'amuse en commençant chaque vers par « L'homme ». Dans le poème « En buvant du lait », il répète « la négation dialectique » et son antonyme « l'affirmation ». Cela renvoie au procédé de l'écriture automatique et à l'association des contraires. Mais ces jeux de langage ne sont pas gratuits, des vérités se révèlent. Dans *Le Prix de l'évidence*, derrière les jeux de langage, celui-ci prend une teinte politique : « Sale blanc/ sale blanc/ sale blanc/ vive le péril jaune » « Sale blanc/ sale blanc/ sale blanc/ vive le péril rouge » (pp.132-133). Chavée se prête également à des jeux surréalistes comme les « dialogues » dans *La Question de Confiance*.

DU POÈME À L'APHORISME, ART DE LA CONCISION

L'art de la concision apparaît dans les aphorismes de Chavée. Mais, dans certains de ses poèmes, nous pouvons déjà voir cette concision en germe. Dans « Discipline », un vers peut tenir en deux mots « Je sais ». *Au jour la vie* révèle aussi cet art de la concision dans plusieurs strophes : « Une praline de désespoir/ une dette d'amour/ un camélia d'orgueil/ une brûlure d'ombre/ une flèche de sang/ le vœu de désobéissance » (p.73).

Quelques thèmes propres

la pureté, l'engagement

Chavée pratique une écriture quotidienne et se livre à la manière d'un journal intime. Il parle de son enfance, de son quotidien, de ce qui le taraude. Son obsession de la pureté est en lien avec l'écriture automatique, transcription fidèle de l'inconscient. Sa poésie, c'est lui. Homme fidèle à ses convictions, à ses idéaux tant politiques qu'esthétiques. Il veut changer le monde tant par l'action que par les mots. Révolutionnaires, l'acte et la parole ne font qu'un sur fond de transparence.

le travail

Chavée vit au cœur de la Cité, du Pays Noir, des charbonnages et de l'industrialisation. Cette industrialisation passe de périodes florissantes en périodes misérables. Au moment où Chavée fonde le groupe Rupture, c'est la période des grandes grèves. Militant, membre du Parti Ouvrier puis du Parti Communiste, il est inévitablement du côté de l'ouvrier. Sous la thématique du travail, qui se retrouve dans plusieurs de ses poèmes, ses convictions politiques de gauche se déploient. *Pour cause déterminée* commence par ces vers « Hourra/ Pour le premier qui a crié/ À BAS LE TRAVAIL/ Il énonçait l'âge réel/ En libérant l'esprit de la première ordure » (p.11) et « Travail/ Nous crachons/ Sur tes libertés illusoires » (p.12).

l'amour

L'amour est très présent dans l'œuvre de Chavée. Il y a tout d'abord l'amour pour sa mère à qui il voue une adoration sans borne : « Toi ma vieille maman moi-même/ Toi dans mes douleurs et dans mon cœur » « Toi dont je suis la substance révoltée/ Toi dont je suis le ferment levé » « Je serai ton enfant fidèle maman » (pp. 9-10). Il n'a pas assisté à sa mort, il était en Espagne et n'a pu être rentré à temps pour la voir une dernière fois. Il y aussi l'amour pour les femmes qu'il perçoit comme dangereuses voire mortelles ou, au contraire, comme pures voire saintes : « Ô que la fille aux jupons de lumière/ que la gamine aux lèvres neuves/ que la très pure aventurière/ que la femme lavée des neiges » (p.17).

le bestiaire

Les animaux ne manquent pas dans l'œuvre de Chavée. Nombreux sont les poèmes évoquant un animal qui sert de support à une image ou à une comparaison. *Entre puce et tigre* ou *L'Éléphant blanc* sont les titres de deux de ses recueils. Les animaux plus petits, les insectes, les oiseaux semblent davantage liés au temps qui passe alors que l'éléphant semble inscrit dans une certaine durée. Dans « Dictée », Chavée évoque la libellule qui dévore les aigles et les poètes pieux. Dans « Nuit blanche », il parle du règne végétal et du règne animal. Dans « Le Sablier d'absence », le verbe « réussir » fait éternuer les mouches, se gratter les oiseaux, cracher les poissons et éteindre les lucioles. Tout un bestiaire défile en quelques vers. Dans « Être bon », l'éléphant est central et pénètre chez le poète. Ce n'est pas n'importe quel éléphant. Il s'agit d'un éléphant blanc que nous retrouvons quelques poèmes plus loin. Symbole de pureté et de sagesse, il sera au cœur de discours pseudo-philosophiques. « Maître, quel est l'acte le plus important commis par vous à ce jour ?/ Celui de naître/ Que vous a-t-il appris ?/ L'angoisse/ Maître, quel acte important êtes-vous encore susceptible de commettre ?/ Celui de mourir/ Que pensez-vous qu'il puisse vous apprendre ?/ Très exactement rien » (p.135).

la mort

La mort est très présente dans l'œuvre de Chavée. « Dans sa quête d'absolu, Chavée, naturellement attiré par l'invisible et l'inconnu, fait de la mort, comme le dit Béchet, un "refuge suprême", un "appel désespéré au néant" voire une "tentation de nihilisme". Il l'approche, essaie de l'apprivoiser et finalement semble s'en faire une bonne amie » (p.256).

Et les aphorismes dans tout ça ?

Achille Chavée joue avec les mots. Il s'amuse et prend le contrepied de tout : ses croyances, ses amours, lui-même. L'aphorisme est l'art de la concision par excellence. Les thèmes qu'ils développent sont les mêmes que dans ses poèmes, pouvant aller toutefois jusqu'à l'absurde, voire au non-sens (p.259). Dans cet aphorisme, probablement le plus célèbre, « Je suis un vieux peau-rouge qui ne marchera jamais dans une file indienne », Chavée parle de lui-même, inscrit son individualité dans une collectivité. On pourrait y voir également sa manière d'envisager le surréalisme (y adhérant tout en prenant certaines distances). D'autres thématiques comme la femme, l'amour ou le bestiaire sont également présentes.

Au rendez-vous des créateurs

En vrac, quelques activités « clés sur porte » à réaliser avec les élèves autour du recueil, élaborées à partir de la revue *100 jeux de langue à l'école et ailleurs* d'Henry Landroit (Fédération Wallonie-Bruxelles, mars 2004) :

Le collage

Demander aux élèves, à partir de plusieurs poèmes issus du recueil, d'en composer un nouveau. Pour ce faire, les élèves sélectionnent des vers dans les différents poèmes et ils les assemblent afin d'en former un nouveau. Ils donnent un titre à leur production. On peut alors assembler tous les poèmes ainsi réalisés et créer une anthologie de classe.

Le cadavre exquis

Le cadavre exquis « traditionnel » se joue à plusieurs (au minimum deux). Au départ, les joueurs imaginent une phrase dans leur tête. La structure de la phrase doit être annoncée à l'avance et identique pour tous (*exemple* : sujet + verbe + CDV + CIV + complément circonstanciel de temps…). Sur une feuille pliée en accordéon, tour à tour, chacun écrit en secret une partie de sa phrase (*exemple* : le sujet sur la première partie du papier-accordéon). Il passe ensuite le papier à son voisin qui ne voit pas ce qui est inscrit et poursuit avec sa seconde partie de phrase (*exemple* : le verbe) et ainsi de suite. À la fin, chaque participant déplie l'accordéon et découvre la phrase. Demander aux élèves d'appliquer cette démarche à des poèmes de Chavée.

Le pastiche

À la manière de Chavée, les élèves créent un poème.

Le poème monorime

Prendre un poème de Chavée et le transformer de manière à avoir un poème formé sur une rime identique.

Le texte gigogne

Le texte gigogne est un texte qui, à la manière des poupées russes, en contient d'autres. Il dévoile alors une autre signification lorsqu'on le lit en laissant tomber une ligne sur deux. Cet exercice peut se pratiquer à l'oral ou à l'écrit.

>> exemple : *La brigade internationale*

LE POÈME ORIGINAL
Mon cœur
veine ou déveine
aura des ailes
dans les montagnes et dans la plaine
des hommes meurent pour la liberté

LE POÈME VERSION GIGOGNE
Mon cœur
aura des ailes
des hommes meurent pour la liberté

Le caviardage

Le caviardage est un procédé qui consiste à supprimer des mots dans un texte mais celui-ci garde toujours un sens.

>> exemple : *Histoire simple*

LE POÈME ORIGINAL
Maintenant, je suis un ~~grand~~ animal blessé
dans la jungle ~~du temps~~
et je m'avance ~~comme un tigre~~ vers Dieu
en déniant son existence

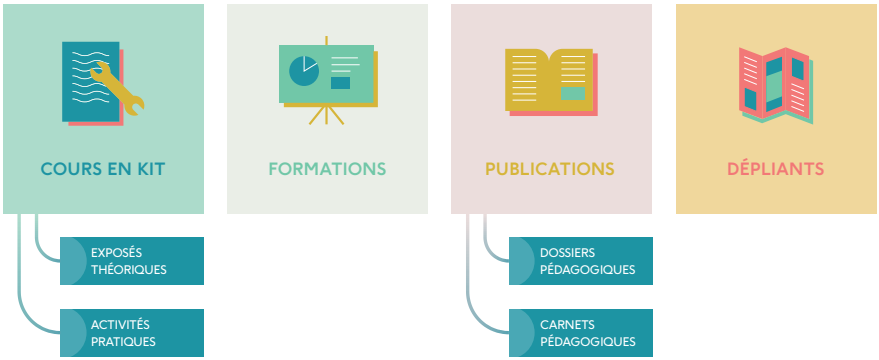
Nul ne croit ~~à ma démarche~~
~~nul ne sait~~ que je m'avance vers un gouffre
qui dépasse ~~la croyance~~
~~que je m'avance vers~~ moi-même

LE POÈME CAVIARDÉ
Maintenant, je suis un animal blessé
dans la jungle
et je m'avance vers Dieu
en déniant son existence

Nul ne croit
que je m'avance vers un gouffre
qui dépasse
moi-même

Découvrez l'offre didactique de la collection sur l'espace pédagogique du site

www.espacenord.com !



Des outils téléchargeables **gratuitement** à destination des professeurs de français du secondaire.